

LA LETTRE DE CARLES

n° 48

Octobre – Novembre - Décembre 2007

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

« Il ne faut pas regarder haut, il faut se pencher et ramasser les débris d'étoiles. Cela peut servir quand le pain est rare »¹

Il ne s'agit pas d'un aveu d'impuissance ni d'un quelconque refus d'imaginer ou de continuer à imaginer une proposition d'avenir pour les femmes et les hommes accueillis au mas. Plutôt de notre volonté

de continuer à gratter le sable de la vie pour y déceler et donner à voir les pépites qui ne cessent d'y fleurir. Au-delà des aléas du parcours de chacun, au-delà du temps qu'il faut souvent pour accéder à une autre dimension de l'existence. Cette année n'aura pas moins été foisonnante que les précédentes.

Débris d'étoiles que la poursuite de l'expérimentation « lieu à vivre » impulsée par le réseau des amis de Voisins et Citoyens en Méditerranée (avec le soutien actif du directeur adjoint de la DDRASS Paca), promue par l'association (et l'habilitation de la Commission Régionale d'Organisation Sanitaire et Médicale), soutenue financièrement par les DDASS du Gard (à titre principal) et du Vaucluse, et le Conseil Général de Vaucluse.

Débris d'étoile, la réussite de Gégé qui se voit attribuer un CAP Agricole, après le long travail de mise en forme requis dans le cadre de la Validation des Acquis de l'Expérience. Dans la foulée, 2008 devrait permettre à Bruno d'en terminer à son tour (dans la catégorie « élevage, productions animales »). Ou cet homme qui dit : « Depuis trois semaines que je suis ici, je n'ai rien bu ! » Ces autres qui trouvent à se poser (fut-ce de manière précaire) autour de l'activité au mas et participent avec engouement au défrichage d'une nouvelle parcelle (au sud est vers le cimetière).

Débris d'étoiles encore cette course des associations pour mettre sur pied un espace d'accueil de nuit pour les SDF d'Avignon durant la période d'hiver (financé par la DDASS, dans un espace loué par le Conseil Général). Ou la mobilisation de ces autres associations pour la revendication et la défense des droits minima pour les personnes sans-papiers : pour leur dignité et pour qu'elles ne soient pas réduites au diktat des « quotas » ministériels.

Pour tous ces « débris d'étoiles » et pour tous les autres à aller chercher encore et toujours, **celles et ceux qui vivent et travaillent au mas de Carles s'associent au Conseil d'Administration pour vous présenter leurs meilleurs vœux.**

Une année, encore, à enrichir ensemble pour le bien de tous, à commencer par les plus éprouvés de notre temps.

Olivier Pety
Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre 2007, **161 personnes différentes** ont été accueillies au mas, pour 206 actions différentes.

Hébergement : 64 personnes ont été hébergées (pour un total de 14.085 nuits) et 79 personnes ont accédé à l'accueil d'urgence (pour 527 nuits et 88 passages).

Accompagnement : 20 personnes ont participé au chantier d'utilité sociale (pour 15.600 heures) ; 16 personnes ont été accueillies dans le cadre de l'Action Collective d'Insertion (pour 3.505 heures) ; 14 personnes ont été accompagnées dans le cadre d'un référencement (ASI/ANPE) ; 71 personnes relevaient de l'allocation RMI ; 8 personnes ont été concernées par un suivi extérieur ; 2 personnes ont été en accueil de jour.

21.018 repas ont été servis au mas.

... et de vos dons

Fin décembre, l'ensemble de vos dons et cotisations s'élevait à 136.469 €, soit 13% des recettes de la maison. En matière de chiffre, cette somme équivaut à vos dons des années précédentes. « Débris d'étoiles » encore : autour de Carles existe un réseau solidaire fort qui permet des investissements et le développement de la maison (murs, terrains et activités). Un réseau de plus en plus stable aussi, puisque les prélèvements réguliers deviennent égaux en quantité aux dons spontanés. Dire merci est sans doute trop peu. Alors simplement, ne doutez pas que chacun de vous en chacun de vos gestes êtes pour quelque chose dans le visage actuel de l'accueil à Carles : « *C'est le peu qui est réellement tout. Le peu occupe une place immense. Il nous accepte indisponibles* » (René Char).

¹ Tahar Ben Jelloun, *Eloge du refus*.

DITS

« Des chercheurs américains ont réussi à identifier l'ADN de 13 mammouths du musée de Saint-Pétersbourg, conservés dans leurs poils. Reste à savoir si ces tests permettront d'authentifier l'identité des mammouths, afin de détecter d'éventuels tricheurs ayant maquillé leur état civil pour émigrer vers des lieux plus cléments. »

Marianne (6-12 octobre 2007)

Le 18 décembre dernier était, comme chaque année la Journée Internationale des Migrants. Une journée destinée à promouvoir la convention internationale des Nations Unies sur la protection des droits des travailleurs migrants, signée la 1 juillet 2003.

Signée par qui ? En tout cas ratifiée par aucun des pays membres de l'Union Européenne ni par ceux de l'Amérique du Nord. Un oubli qui, sans doute, va être promptement réparé !

« Les dispositifs d'autonomisation des individus ont entraîné une dégradation de toutes les formes de solidarité, quelles soient familiales, religieuses ou collectives. Notre civilisation s'est orientée vers des préoccupations strictement quantitatives, au détriment de la qualité de la vie. Conduire une « politique de civilisation », c'est pour moi, tout simplement, remettre l'humain au centre de la politique, donner la priorité à la qualité de la vie et retrouver solidarité et responsabilité...

La politique de civilisation, ce n'est pas simplement réaffirmer les valeurs d'égalité et de justice. Ce sont aussi des éléments concrets : l'humanisation des villes, le lutte contre la désertification des campagnes, la création de maisons de la Fraternité, le service civique obligatoire, la réduction des inégalités sociales ou la diminution de l'agriculture industrielle au profit de l'agriculture fermière. »

Edgar Morin

Interview au journal La Croix du 3.01.08

LA VIE DU MAS

Mi-novembre, les DDASS du Gard et du Vaucluse, les Conseil Généraux du Gard et du Vaucluse, se retrouvaient autour de la table de Carles avec Voisins et Citoyens en Méditerranée pour un temps d'évaluation au terme du temps d'expérimentation du « lieu à vivre ». Autour de la table, chacun semblait d'accord pour dire qu'il y avait là un « chaînon manquant » à pérenniser. Il n'y a plus qu'à (re)faire le siège, sinon de Paris, du moins des autorités politiques qui ont, jusqu'ici, su veiller à la formalisation de la proposition et l'avancée de l'expérimentation. Nyapluka !

Après les gros travaux et la mise en place des matériels, le temps des trous et des tranchées, est venu le temps des réglages. Désormais c'est « frère soleil » qui offre l'eau chaude aux habitants du mas. Quelques économies, mais aussi une autre manière pour nous de regarder l'astre du jour qui devient le compagnon nécessaire sans qui nos matins prennent un coup de froid ! Pourvu qu'il reste encore pour nous celui par qui « l'arbre déroule l'ombre qui va le garder tout le jour »². Qu'il nous soit permis de participer encore à la magie de son coucher et de pouvoir lire à la couleur qu'il donne à l'ouate des nuages l'annonce du temps qui vient. Et qu'il escorte encore le rêve des hommes dans ses rendez-vous imprévus avec la lune !

Et nous avons jeté une poignée de terre sur le cercueil de Jean-Luc Studer, enchâssé dans la terre de Berdine. Sous le soleil froid de ce 17 novembre, nous étions nombreux à l'accompagner, autour de sa famille, dans le petit cimetière de la chapelle. Une vie rude s'achevait à cinquante ans, dont près

de trois passées au mas de Carles (entre et plusieurs séjours longs à Berdine). Maçon, cuisinier, meneur d'hommes : cet homme savait tout faire. A Carles, il a été le bras droit de l'entrepreneur qu'était Joseph. Entre autres travaux, il a participé à couler le sol et le toit de ce qui est récemment devenu « l'espace des Embrumes », à couler la dalle et monter les murs de l'actuelle salle à manger, nourri vingt-cinq hommes quand plus personne ne pouvait le faire, houspillé son monde quand cela n'allait pas à son goût... et pris le temps d'être amoureux et, certains jours de déprime, de taquiner un peu trop la bouteille : « Et moi, je refuse... la gloire posthume et la rose d'argile, je ne suis ni soldat ni martyr... je n'ai plus faim ni soif. J'ai un peu froid et je n'ai plus de larmes à retenir »³.

Au cœur de l'évaluation du lieu à vivre, le compagnonnage est de plus en plus apparu comme le terme exprimant le mieux l'enjeu de la relation qui s'instaure entre les personnes impliquées dans la vie quotidienne du Mas de Carles : « Le compagnonnage est nécessaire pour le lieu à vivre car c'est un lieu qui doit permettre à chacun de vivre dans un climat paix. » A partir de ce préambule, une réflexion s'est développée depuis septembre avec l'ensemble de résidents autour de ce terme, de son sens et de son contenu. D'abord en petits groupes, puis en assemblée plénière, l'ensemble des habitants du mas s'est impliqué dans cette démarche avec la participation de l'équipe de salariés. L'échange, à la fois pertinent et paisible, a permis d'affirmer collectivement plusieurs fondements. Tout d'abord, « Un compagnon est une personne ressource : une personne sur laquelle on peut compter pour l'accueil de l'autre, dans la vie commune et dans l'activité. » Ensuite : « Le compagnonnage est un état d'esprit qui s'exprime à travers des gestes concrets dans les principales dimensions d'un lieu à

² Jules Supervielle, *Tiges*.

³ Tahar Ben Jelloun, *La remontée des cendres* (1991).

vivre : l'accueil, la vie commune, l'activité ». Les échanges ont également permis de se rappeler que pour devenir un bon compagnon pour les autres, il est nécessaire d'apprendre à être un bon compagnon pour soi-même. Au fil des paroles exprimées, des idées échangées, les grandes lignes d'un texte de référence se sont dessinées dans l'objectif de mettre en forme une **charte du compagnonnage**. Etant entendu que cette charte ne concerne pas que les résidents, mais aussi toutes les personnes actives au sein du Mas de Carles, des salariés aux bénévoles. (J. Lemerrier)

Après plus de trois ans passés dans la maison (c'était son quatrième passage), après plusieurs dizaines d'arbres abattus, découpés pour faire leur place aux oliviers (c'était sa part d'activité dans la maison), **Gilles** a décidé de déménager et d'aller habiter en ville. Son tuteur ayant promptement réagi, il a pu intégrer rapidement un logement et s'apprête à travailler. Bonne chance. Sache qu'ici, chaque fois que nous mettons le nez dehors, devant l'horizon dégagé de ses pins, l'œil retenu par le timide verdoisement des jeunes oliviers, nous pensons à toi !

Après un an au mas, certains repartent vers la vie active et l'autonomie tant prisée par nos « inséreurs » en tous genres. Pour quelques-uns, cahin-caha, cela se remet à fonctionner. Pour beaucoup d'autres, la rechute est au bout du parcours : alcool, vies éparpillées, difficulté à faire un vrai choix... Peut-être parce que retrouver l'autonomie ne se suffit pas des moyens (nécessaires mais non suffisants) de l'indépendance. Peut-être parce que beaucoup ont besoin de la vie commune pour retrouver et se maintenir dans un équilibre. Pour tenter d'exorciser, si peu que ce soit, ces fantômes qui peuplent nos vies : « *Je ne peux pas monter dans ma chambre* », disait l'un d'eux. « *Des milliers de visages m'y attendent.* » C'est parfois si difficile que, comme pour **Miguel**, c'est la mort qui est au

bout. Ancien conseiller fiscal, deux filles, il finit par s'effondrer après un accident (sur le trajet du travail). Il ne s'en remettra jamais. Il meurt de mort naturelle (disent les autorités) avec une bouteille à côté. « L'homme ne fait pas l'homme », disait le philosophe Maurice Nédoncelle (1905-1976). Sans doute a-t-il manqué un ressort. Sans que l'on ait su dire lequel.

Deux fois l'an, les salariés et quelques uns des bénévoles les plus engagés se retrouvent pour un après-midi de réflexion, conclue par le temps de convivialité du partage du repas. Cette réunion de mi-décembre au « bistrot Saint Pierre » (comme nous appelons entre nous la maison de Pierre) fut consacrée à l'accueil autour de deux textes⁴ pour nous redire que « la fonction d'accueil nous renvoie vite à un autre mot, celui de *reconnaissance* : reconnaître l'autre qui arrive comme une personne à part entière », ce qui passe par des attitudes concrètes toujours à affiner permettant de voir l'autre comme une personne en devenir.

Avec la fin de l'année, **Noël** est revenu, revêtu de lumières, de cadeaux, de convivialité simple, d'étoiles pour mesurer notre capacité à vivre une espérance. « *Entre la plus lointaine étoile et nous, la distance, inimaginable, reste encore comme une ligne, un lien, un chemin... Non pas plus loin que toute étoile, ni moins loin, mais déjà presque dans un autre espace, en dehors, entraîné hors des mesures* », dit Philippe Jaccottet⁵. Les fêtes de fin d'année ont été, pour tous, ce temps de respiration différente, un peu « hors des mesures ». Merci à tous ceux qui ont contribué à manifester, dans la naissance de l'Enfant, la renaissance de nos humanités.



⁴ « Les résistances à l'accueil », article paru dans la revue « Accueil » et un texte d'après Rogers sur « l'écoute et la relation d'aide ».

⁵ Philippe Jaccottet, *Leçons*.

POUR MEDITER

« La réalité... nous montre bien que nous ne sommes plus dans une économie de marché mais dans un capitalisme au sens précis du terme. C'est-à-dire l'espace dans lequel la passion de richesse se déploie en passion d'accaparement, faute de limites et de contre-pouvoirs... »

« Il s'agit... de faire de la dignité la valeur centrale de notre action qui est aussi un combat. »

La dignité, en effet, c'est donner à chacun la possibilité de répondre à la question : « Qu'ai-je fait de ma vie ? »

Et remarquez bien que si le droit à l'insertion est conçu comme droit à ne pas perdre sa vie, c'est aussi un service à rendre aux puissants et aux possédants que de leur ouvrir ce droit en les libérant des logiques qui les entravent. Car, puisque nous sommes ici dans une salle de conclave⁶, permettez moi, après avoir parlé de l'actualité de Marx, de rappeler cette étonnante parabole subversive de Jésus dans son dialogue avec le jeune homme riche. « Que dois-je faire pour gagner la vie éternelle ? » « Respectes les commandements ». « Je les respecte tous, que dois-je faire de plus ? » « Vends tous tes biens et suis moi. » Et l'Evangile ajoute : « Et le jeune homme s'en alla tout triste ». C'est aussi la leçon de Dostoïevski : « Celui qui possède sera possédé ». Il s'agit donc d'un élément essentiel dans la lutte contre la passion de richesse et la passion d'accaparement que de donner la possibilité, à ceux qui en sont victimes, de faire eux aussi leur chemin d'insertion. Car ce chemin vers la dignité, c'est apprendre « à ne pas perdre sa vie à la gagner », comme on le disait en 68.

Tant il est vrai, comme le dit la parabole, qu'il « est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux ».

Patrick Viveret

Actes de la 1^{re} université des réseaux de l'insertion par l'économique (25-26 novembre 1994), p. 174,177.

⁶ La 1^{re} université des réseaux de l'insertion économique en novembre 1994, se tenait à Avignon, salle du conclave.

LA RECETTE

FLAN AUX POIREAUX

Ingrédients

- 500 gr de poireaux
- 125 gr de lait
- 125 gr de crème épaisse
- 50 gr de poitrine fumée
- 3 œufs

Préparation

Faire revenir les poireaux émincés et la poitrine.

Mélanger œufs, crème, lait, sel.

Verser le tout dans un moule en porcelaine légèrement beurré.

Faire cuire 10 à 20 minutes à four 180°-200 °.

UN LIVRE

« Le pauvre qui n'aura pas été introduit dans l'intelligence des hommes ne sera pas introduit dans leur cité ». « ...Les affaires publiques doivent s'inspirer, en priorité, des conditions de vie sous-prolétariennes, non pour créer des circuits particuliers destinés à ces populations, mais pour réintroduire les plus défavorisés parmi les autres citoyens ». Bref que reste-t-il de l'homme quand sa dignité est bafouée ?

Il s'agit, dans ce livre de la reprise d'une série de textes du père Wresinski (1917-1988), fondateur d'un authentique travail de réflexion sur la place du pauvre dans notre société. A lire de toute urgence.

Joseph Wresinski, Refuser la misère, une pensée politique née de l'action. Cerf / Quart Monde (2007), 22€

AGENDA

Retenez dès maintenant la date du Jeudi 27 Mars 2008, 17h30 : assemblée générale.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 15 €.

. Cahiers du mas de Carles n°1 : « *Joseph Persat – Prêtre* » : célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995) – 12€

. Cahiers du mas de Carles n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « *Gris Bleu* » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

. Olivier Pety : « *Joseph Persat : au service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

. Cahiers du mas de Carles n° 3 : « *Association Mas de Carles : 1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* » (2006 - Editions La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* » (2006 - Editions La Cardère).